

## Avant-propos

Sans que nous l'ayons souhaité, cette troisième époque du cycle de la Patrouille du temps fait curieusement écho à la précédente. Mais peut-être était-ce là l'intention de l'auteur, puisque nous avons respecté, pour la publication des trois premiers volumes, l'ordre du sommaire qu'il avait composé pour son recueil *The Time Patrol* (1991)<sup>(2)</sup>.

Qu'on en juge : Manse Everard effectue une nouvelle immersion dans la Germanie du Moyen Âge en compagnie d'un Patrouilleur d'expérience (« Stella Maris »), puis il a de nouveau maille à partir avec Merau Varagan et ses Exaltationnistes, dans une aventure où intervient une jeune personne qui éveille chez lui un vif sentiment (« L'Année de la rançon »). Sauf que, dans « Le Chagrin d'Odin le Goth » (in *Le Patrouilleur du temps*), le Patrouilleur était un homme, alors qu'Everard a ici affaire à une femme, non moins expérimentée — et non moins égarée —, et que Pum, le fils adoptif qu'il s'est trouvé dans « D'ivoire, de singes et de paons » (in *Le Patrouilleur du temps*), est ici remplacé par Wanda Tamberly, une jeune fille avec laquelle ses relations seront d'une tout autre nature.

Mais les deux textes que nous vous présentons aujourd'hui sont d'une tonalité fort différente des précédents.

« Stella Maris » a pour décor une période des plus trouble, la fin du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. L'Empire romain vacille sur ses bases et les querelles intestines qui l'agitent risquent de faire le jeu des Barbares, en particulier des Germains qui s'agitent outre-Rhin.

---

(2). Exception faite de « La Mort et le Chevalier », récit tardif que nous avons fait figurer dans *Le Patrouilleur du temps* pour des raisons de mise en page.

Seule trace de ces événements, les *Histoires* de Tacite, qui ne nous sont hélas pas parvenues dans leur intégralité<sup>(3)</sup>. Et c'est l'apparition d'une variante de ce texte qui va plonger nos Patrouilleurs dans un drame aux multiples répercussions...

Sans gâcher le plaisir de la découverte, il nous faut insister sur l'incroyable richesse de ce roman, l'un des épisodes les plus étoffés du cycle. Le motif qui le parcourt de la première à la dernière ligne, telle une veine aurifère affleurant parfois pour éblouir le lecteur, n'est ni plus ni moins que celui de la femme éternelle, dans toutes ses dimensions — amante, mère, sainte et martyre, et même déesse. Et sa conclusion est particulièrement amère, car elle nous montre un Manse Everard contraint de rendre les armes devant une figure d'une telle supériorité.

Par contraste, « L'Année de la rançon » est beaucoup plus allègre, une chasse au trésor doublée d'une course poursuite haletante où les époques se bousculent, avec une héroïne jeune et dynamique, intelligente et sensible. Le lecteur sera peut-être surpris par la rupture de ton entre ces deux textes, et il faut préciser que *The Year of the Ransom* fut initialement publié dans une collection destinée à la jeunesse, conçue par Byron Preiss, qui accueillit également des textes de Roger Zelazny (*A Dark Traveling*) et Robert Silverberg (*Project Pendulum*<sup>(4)</sup>). Un tel registre n'est pas étranger à notre auteur, dont le premier roman publié, *Vault of the Ages*, était un *juvenile*, et qui collaborait fréquemment à la revue *Boy's Life*, y publiant plusieurs nouvelles intégrées par la suite à son cycle de la « Civilisation technique ».

Le fait qu'il écrive pour un jeune public n'empêche pas Poul Anderson de rester fidèle à sa manière, et il dresse ici un portrait aussi fin que vigoureux d'un héros comme il les aime, don Luis Ildefonso Castelar y Moreno, un conquistador qui va donner pas mal de fil à retordre à Manse Everard.

---

(3). On trouvera une traduction classique de l'œuvre de Tacite à l'adresse suivante : <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/tacite/table.htm>.

(4). Trad. : *Opération Pendule*, J'ai Lu.

Reste pour conclure à souligner un paradoxe dans la chronologie des aventures de Manse Everard : paru cinq ans après « D'ivoire, de singes et de paons », « L'Année de la rançon » lui est apparemment antérieur, du moins dans le contexte du temps propre de notre héros. On prendra toute la mesure de cette énigme dans *Le Bouclier du temps*, qui conclura le cycle en apothéose et où le lecteur retrouvera Manse Everard, Wanda Tamberly et Keith Denison, aux prises avec une histoire divergente faisant écho à l'une des crises les plus aiguës de notre époque.

Rendez-vous l'année prochaine.

Jean-Daniel Brèque